

Des comportements liés à l'environnement social et culturel



Il existe une grande variété de comportements humains, d'une société à l'autre mais aussi entre individus d'une même société. Ces comportements sont le résultat d'un apprentissage : la socialisation.

I Des comportements variés entre individus

1 D'une société à une autre

Des **comportements** variés sont observables **d'un pays à un autre**. Il en va ainsi, par exemple, pour les postures du corps : au Japon, il est courant de manger assis par terre, sur ses jambes repliées, alors que dans les pays occidentaux on s'assoit autour d'une table.

Mot clé

comportement
désigne les manières d'agir, les actes réalisés par les individus ou les groupes d'individus, mais aussi les comportements sociaux, culturels ou religieux.

On relève également des différences entre individus d'une même société à **deux périodes différentes** : certains comportements acceptés par le passé ne le sont plus forcément aujourd'hui. C'est le cas des manières de table : lors des festins médiévaux, les convives partageaient un même plat dans lequel ils venaient tous prélever leur part à pleines mains et buvaient la soupe dans un même récipient. Aujourd'hui, dans de nombreuses sociétés, chacun mange dans son assiette, en utilisant toutes sortes de couverts.

2 À l'intérieur d'une même société

Certains comportements diffèrent **entre les hommes et les femmes**. Ces différences sont visibles dans le domaine des attitudes corporelles. Par exemple, s'asseoir les jambes croisées est une pratique très répandue chez les femmes et beaucoup moins chez les hommes.

Les comportements diffèrent aussi en fonction des **milieux sociaux**. Ainsi, le choix des produits alimentaires varie selon la position sociale. Les individus appartenant aux milieux populaires consomment davantage d'aliments gras et caloriques – souvent moins coûteux – et peu de légumes et de fruits frais, privilégiés dans l'alimentation des groupes sociaux disposant d'un niveau de vie plus élevé.



II Des comportements acquis

1 Le résultat d'un apprentissage...

■ En dehors des comportements relevant des réflexes (cligner des yeux en cas de forte lumière ou poser les mains par terre en cas de chute), les comportements humains dépendent de l'**environnement culturel et social** dans lequel naît et évolue l'individu. Ils sont liés à la culture du pays et à la culture de son groupe social.

■ Les comportements ne sont donc pas innés, c'est-à-dire fixés dès la naissance. Les façons d'agir et de penser **intériorisées** sont acquises, et donc propres à l'environnement dans lequel l'individu grandit. Ce processus d'intériorisation s'appelle la **socialisation**.

Mot clé

La **socialisation** est le processus au cours duquel l'individu intériorise les normes, les valeurs, les comportements et les façons de penser de son milieu social.

2 ... qui permet aux individus d'être intégrés à la société

■ Cette transmission favorise une certaine **reproduction des comportements** sociaux de génération en génération et une certaine stabilité des comportements humains dans le temps. Cette transmission permet aux individus d'être conformes aux **attentes** de leur milieu social et d'adopter les comportements attendus.

■ Le partage de comportements communs permet donc aux individus d'être plus facilement acceptés par les autres et de s'intégrer.



L'ESSENTIEL

Des comportements
liés à
l'environnement
social et culturel

Des comportements variés

- d'une société à l'autre : comportements sociaux, culturels, religieux
- au sein d'une même société : entre hommes et femmes, en fonction du milieu social

Des comportements acquis

- résultat d'un apprentissage dépendant de l'environnement culturel et social
- reproduction de comportements attendus favorisant l'intégration sociale

L'enfance : une période de socialisation décisive



Dès sa naissance, l'individu intériorise les valeurs, les normes, les façons d'agir propres à son environnement. La famille joue donc un rôle essentiel dans la construction de l'individu. Son influence se réalise par de multiples canaux, choisis par les parents ou inconscients.

I La famille, premier acteur de la socialisation

1 Dès la naissance

Les parents transmettent à l'enfant dès son plus jeune âge un ensemble de normes sociales découlant de **valeurs**. Par ce mécanisme, appelé **socialisation**, l'enfant adopte des manières de faire, de penser et incorpore des manières d'être propre à son groupe social. Par le choix de ses vêtements et de leurs couleurs, par exemple, ou par les jeux qui lui sont proposés, l'enfant intériorise son futur rôle en tant que femme ou homme.

Mot clé

Une **valeur** est un grand principe, un idéal qui oriente les actions et les comportements d'une société ou d'un groupe social.

La socialisation aboutit à ce que l'enfant **fasse siennes** les normes transmises, qu'il construise les bases de son identité sociale. C'est à cette période qu'il apprend à manger, à marcher et à parler de manière conforme à son groupe social.

2 L'enfant est particulièrement malléable

Cette socialisation dans l'enfance est d'autant plus aisée qu'à cette période, l'enfant est **vierge** de toute autre influence : il peut être assimilé à une pâte molle, sur laquelle l'adulte peut inscrire tous les contenus qu'il souhaite.

Il est aussi **inconscient des mécanismes** en jeu et croit que ce qu'il fait, dit et anticipe pour son avenir lui est propre, alors qu'il ne s'agit que du résultat de cet apprentissage. Par exemple, un enfant dont les parents sont cadres aura plus de facilités à se projeter dans ce type de fonction qu'un enfant dont les parents sont ouvriers, car il sera familier de cet environnement et aura intégré sans s'en rendre compte l'ensemble des normes et valeurs attachées à ce statut social.



II La variété des mécanismes de socialisation

1 Une socialisation consciente : l'éducation

■ L'éducation est l'un des mécanismes mis en œuvre lors de cette transmission. C'est par une **transmission** explicite et volontaire des normes sociales par les parents que les façons de penser, d'agir et d'anticiper l'avenir seront intériorisées.

■ L'éducation est le noyau le plus visible de la **socialisation primaire**. Elle se fait aussi à l'**école**, où le respect des règles, les programmes scolaires et les interactions avec les équipes éducatives participent à la socialisation. Le non-respect de ces normes conduit à des sanctions formelles (punitions, réprimandes) ou informelles (moquerie ou rire).

Mot clé

La **socialisation primaire** représente le processus d'apprentissage de normes et de valeurs qui se déroule pendant l'enfance.

2 Des mécanismes inconscients de socialisation

■ La socialisation explicite est accompagnée d'autres mécanismes qui opèrent au quotidien par **imprégnation**, sans que les parents s'en rendent compte. Par exemple, l'injonction « tiens-toi droit » n'est pas seulement corporelle, elle porte en elle l'intériorisation d'un rapport austère au corps et l'importance de la présentation de soi, tout en définissant la frontière entre la bonne tenue et le relâchement.

■ La socialisation se réalise par **imitation** et/ou **interactions** entre les parents et les enfants. C'est en regardant sa mère se maquiller qu'un enfant, souvent une fille, apprend les gestes du maquillage. C'est au cours des échanges verbaux ou non verbaux que les enfants incorporent aussi les règles de politesse.



L'ESSENTIEL

L'enfance :
une période de
socialisation décisive

► **socialisation consciente** :
éducation (socialisation primaire
par la famille et l'école)

► **socialisation inconsciente** :
imprégnation, imitation,
interactions (parents)

Des conditions de socialisation différentes selon les familles



La socialisation ne s'exerce pas de façon identique pour tous les enfants et dans toutes les familles. Ainsi, la composition du foyer, le groupe social, les modèles éducatifs ou le sexe de l'enfant influent sur les conditions de la socialisation.

I Le poids des configurations familiales

1 Les effets de la structure interne de la famille

Les configurations familiales jouent un rôle essentiel. La famille ne se réduit pas au couple parental : la fratrie et le reste de la parenté participent à la socialisation. Par exemple, la présence d'une sœur étudiante chargée de surveiller les devoirs de son frère peut modifier le rapport à l'école et à la culture de ce dernier, notamment dans les familles de milieu populaire.

Mot clé

Les configurations familiales désignent les différentes formes de famille et leur composition : présence d'un ou de deux parents, de sexes différents ou de même sexe, nombre de frères et sœurs, rôle des grands-parents et des autres membres de la parenté.

Le couple parental ne forme pas un tout unifié : les parents peuvent venir de milieux sociaux différents et être porteurs de valeurs différentes, voire contradictoires.

2 L'influence des modèles éducatifs

On distingue deux modèles théoriques. Le modèle « autoritaire » repose sur un contrôle parental élevé, un usage fréquent des punitions et une relation asymétrique entre enfant et parents. Le modèle « permissif » repose sur un contrôle faible, un recours limité à la punition et une relation d'égal à égal entre l'enfant et les adultes.

Plusieurs enquêtes récentes ont montré que, dans la réalité, ces deux modèles se juxtaposent. Le modèle « autoritaire » favoriserait la transmission de valeurs telles que l'obéissance, tandis que le modèle « permissif » encouragerait le développement de l'autonomie, c'est-à-dire la liberté de choix de l'enfant.



II Des différences selon les sexes et les milieux sociaux

1 Une socialisation genrée

- Les filles et les garçons ne sont pas éduqués de la même manière, car les adultes ont des **représentations** de la façon dont ils doivent se comporter. Ainsi, dès la naissance, les pleurs sont par exemple souvent moins tolérés chez les garçons, dont les adultes attendent davantage de force et de courage.
- De même, les **jouets** choisis pour l'enfant favorisent, par exemple, la motricité pour les garçons et l'intérêt porté à soi pour les filles.

2 Une socialisation de classe

- Les **conditions de vie matérielle** induisent un rapport aux contraintes économiques et à l'espace qui diffère selon les milieux sociaux. Vivre dans un espace réduit peut être vécu comme de la « promiscuité » d'un point de vue bourgeois, mais interprété comme de la « solidarité familiale » dans les milieux populaires.

- L'**intériorisation** bourgeoise du contrôle de soi, qui se réalise dans la maîtrise des espaces, s'oppose à l'apprentissage de l'affrontement physique des milieux populaires. Ce dernier est transmis au travers du modèle des pères en accord avec l'idéal populaire de la virilité. L'origine sociale des parents est donc un facteur de **différenciation**.

Mot clé

L'**intériorisation** est un mécanisme assurant l'intégration des normes et valeurs à la personnalité des individus.



L'ESSENTIEL

Des conditions de socialisation différentes selon les familles

- effet de la **structure interne** de la famille
- influence des **modèles éducatifs**

- **socialisation genrée** : éducation différenciée selon des représentations stéréotypées
- **socialisation de classe** : conditions de vie matérielle, origine sociale des parents

Une socialisation au cours de la vie



La socialisation n'est pas achevée à la sortie de l'adolescence. D'autres instances de socialisation vont intervenir au cours de la vie. Ainsi, toutes les expériences de socialisation vécues par l'individu vont s'ajouter aux premières en parfaite cohérence ou s'y opposer.

I D'autres temps de socialisation et d'autres acteurs

1 L'enfance n'est pas la seule période de socialisation

● Pendant la phase de socialisation primaire, période forte de socialisation, se transmettent les **codes sociaux élémentaires**, mais le processus de socialisation ne prend pas fin une fois l'enfance terminée.

● L'individu est soumis à d'autres influences qui vont intervenir au cours de sa vie.

Mot clé

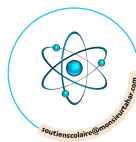
Les **codes sociaux élémentaires** regroupent le langage, les normes et les valeurs qui permettent aux individus d'établir des relations sociales.

2 Les nouveaux acteurs à l'âge adulte

● En accédant au **monde professionnel**, les individus doivent se conformer à de nouvelles normes (manière de se vêtir, horaires de travail, règlement intérieur) et de nouvelles valeurs, comme la performance économique ou le service client dans les entreprises privées. Cette socialisation se nomme la **socialisation professionnelle**. Elle opère par l'observation de nouveaux modèles, par les interactions avec la hiérarchie ou les groupes de pairs.

● De même, les interactions au sein du couple agissent comme moment de socialisation. Par les discussions et les expériences vécues en commun, les membres d'un couple influent sur le comportement et les opinions de l'un et de l'autre. Par exemple, le partage des tâches domestiques est souvent l'objet de négociations constantes entre les partenaires et oriente leurs attitudes. C'est la **socialisation conjugale**.

● Enfin, la fréquentation de syndicats, d'associations, de partis politiques peut avoir une incidence sur les comportements et opinions **politiques** des individus. Ce sont principalement les expériences partagées entre pairs qui vont influencer sur les pratiques politiques (manifestation, voter, s'abstenir, signer une pétition).



II Renforcement ou opposition ?

1 La socialisation secondaire

- La socialisation secondaire intervient donc à un autre moment de la vie de l'individu et par le biais d'autres instances de socialisation.
- Parce que l'individu est déjà le fruit d'une première socialisation, il va **filtrer** les nouvelles normes et valeurs transmises lors de la **socialisation secondaire** pour percevoir le monde extérieur.

Mot clé

La **socialisation secondaire** intervient après l'enfance des individus. Elle va compléter, prolonger ou transformer les apprentissages de la socialisation primaire.

2 Contradiction ou adéquation avec la socialisation primaire ?

- La socialisation secondaire peut renforcer la socialisation primaire : les normes et valeurs acquises pendant l'enfance permettent l'acquisition de nouveaux codes sociaux à l'âge adulte en **cohérence** avec celles déjà acquises. Les normes professionnelles s'appuient sur les résultats de la socialisation scolaire et familiale. La recherche de la performance dans le monde professionnel peut prendre appui sur la recherche de la performance scolaire par exemple.
- La socialisation secondaire peut contredire les effets de la première et induire des transformations chez l'individu, car les valeurs et les normes transmises **ne coïncident pas, voire s'opposent**. C'est le cas d'un individu qui connaît un changement de statut social par rapport à celui de sa famille et qui doit s'adapter à ce nouvel environnement.



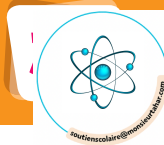
L'ESSENTIEL

La socialisation
au cours de la vie

Socialisation primaire :
transmission des codes sociaux élémentaires

Socialisation secondaire :
► socialisation professionnelle, conjugale, politique
► en adéquation ou en contradiction
avec la socialisation primaire

La socialisation n'est pas un simple conditionnement



Si le processus de socialisation débute au sein des familles, il se poursuit tout au long de la vie, permettant à l'individu d'agir sur ce qui lui est transmis. Cette socialisation plurielle peut expliquer des parcours individuels de réussite ou d'échec statistiquement improbables.

I La socialisation plurielle

1 L'individu incorpore des modèles d'action différents

■ Dans chacune des instances de socialisation, l'individu intègre des **dispositions** qui sont ou non utilisables dans un autre contexte social. Par exemple, l'acquisition de « l'effort et du dépassement de soi » dans un environnement sportif peut être à nouveau mobilisée ou non par l'individu à l'école ou dans un univers professionnel. Ainsi, chaque individu est porteur d'une **pluralité de dispositions** qui vont être, selon les contextes et les moments, mis en œuvre ou mis en veille.

Mot clé

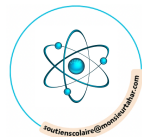
Les **dispositions** sont les manières de faire, de voir, de sentir, les inclinations à croire ou à agir intériorisées et mobilisées par un individu dans un contexte social.

■ Cette pluralité des dispositions fait de l'individu un « **homme pluriel** », c'est-à-dire façonné par la multiplicité des expériences socialisatrices, qui peuvent agir de manières différentes, voire contradictoires selon l'instance de socialisation (école, famille, groupe de pairs...) et le domaine concerné (culture, politique, rapport aux autres...).

2 L'individu est un être réflexif

■ Ce qui est vécu et intériorisé durant la socialisation primaire est la base à partir de laquelle est interprété et donc intériorisé ce qui intervient dans la socialisation secondaire.

■ La socialisation n'est **pas un processus automatique**, plusieurs conditions sociales doivent être réunies pour qu'elle ait un effet. Pour que le capital culturel soit transmis, il faut que celui qui le détienne ait une légitimité à transmettre, qu'il soit présent régulièrement auprès de l'individu socialisé. Par exemple, il ne suffit pas d'avoir une bibliothèque bien fournie à la maison pour pratiquer la lecture.



II Trajectoires improbables et situations paradoxales

1 Le cas des transfuges de classe...

■ On parle de **transfuge de classe** lorsqu'un individu change de position sociale à l'âge adulte par rapport à ses parents. C'est le cas d'un fils d'ouvrier qui deviendrait chef d'entreprise. Dans cette situation, certains individus tentent parfois d'anticiper leur futur statut lors de la socialisation primaire en adoptant les règles de comportement du groupe social qu'ils souhaitent intégrer et qui devient à leurs yeux le **groupe de référence**.

On parle alors de **socialisation anticipatrice**.

Mot clé

Le **groupe de référence** est le groupe auquel l'individu s'identifie. Il peut être différent de son groupe d'appartenance (groupe auquel l'individu appartient en fonction de ses caractéristiques sociales objectives (âge, sexe, position sociale)).

■ La persistance des produits de la socialisation du groupe social d'origine se traduit souvent par un **sentiment de gêne ou de culpabilité** pour les individus qui, dans certains cas, peut freiner les transformations ultérieures et, dans d'autres cas, obliger l'individu à réaliser un travail de mise en cohérence entre des prises de position souvent contradictoires.

2 ... et celui des échecs improbables

On parle d'**échec improbable** dans le cas d'un individu qui connaît un déclassement social, c'est-à-dire qui occupe une position sociale inférieure à celle de ses parents.

C'est le cas d'un enfant de cadres qui deviendrait employé.



L'ESSENTIEL

La socialisation n'est pas un simple conditionnement

La socialisation plurielle

► « homme pluriel »
façonné par de multiples expériences socialisatrices

- **transfuge de classe** (sentiment de gêne ou de culpabilité)
- **échec improbable** (déclassement social)